

pu reconnaître ou deviner le bouffon sacrilège qui allait déverser le ridicule sur tout ce qu'il y a de plus saint et de plus auguste dans le monde ; l'insulteur obscène de Jeanne d'Arc, cette sublime enfant de Lorraine ; le detracteur envieux de Rousseau et de Montesquieu, qui n'a jamais su respecter ni une renommée ni une vertu ; le courtisan de Frédéric II et de Catherine II, qui a passé sa vie à ramper devant les grands et à mépriser les petits, à flatter les forts et écraser les faibles ; l'adulateur des Anglais et des Prussiens ; le chantre de Rosbach, qui s'est tant de fois servi de sa plume pour rire de nos revers ou pour rabaisser nos gloires nationales et qui n'a eu de français que l'esprit et le style ; l'homme enfin que sa propre nièce dépeignait d'un trait en l'appelant " le dernier de tous les hommes par le cœur ? "

" S'il faut en croire les relations du temps, l'honnête vieillard s'y serait laissé prendre, ne se doutant pas que la haine de Dieu et des hommes pût se couvrir d'un tel masque. En l'appelant à lui, deux ans après, Dieu lui épargna du moins, la peine de voir que cet homme ne lui avait demandé l'hospitalité que pour mieux piller ses œuvres et en tirer les objections, sans y ajouter les réponses, traitant ainsi cette âme simple et droite comme il avait traité sa patrie, sa famille, ses amis, ses rivaux de gloire, l'humanité entière, haïssant tout et se moquant de tout, sans avoir jamais permis à la vertu de faire battre son cœur, ni à la pudeur de monter à son front. Mais laissons là cet homme que je regrette d'avoir rencontré sur mon chemin, tant il a réussi à fatiguer le mépris."

Nouvelles de Lourdes.

Pendant que l'on mobilise une partie de l'armée française, on peut dire que Notre-Dame de Lourdes tient la France et même l'Europe dans un état de mobilisation permanente. Douze mille pèlerins ont visité la grotte miraculeuse, les derniers jours d'août et les premiers jours de septembre. Ils venaient de Bordeaux, de Niort, de Millau, de Luçon, de Nantes, de la Catalogne, etc. Les Espagnols étaient au nombre de mille sept cents : mille hommes et sept cents femmes, fournis par les diocèses de Tarragone, Barcelone, Gironne, Vich, Solsona, Tortose, et Urgel, etc. Ils ont offert une riche bannière sur laquelle on lit, au-dessous de l'image du Sacré-Cœur, leur cri de ralliement : LE LIBÉRALISME EST UN PÉCHÉ. Ce pèlerinage se compose de catholiques qui, sans prêter l'oreille aux combinaisons hypocrites des libéraux, réclament le rétablissement du pouvoir temporel du Pape, aux associations qui combattent pour le règne politique et social de Jésus-Christ, à tous ceux, en un mot, qui proclament que Jésus est le roi des peuples, des familles et des individus.

Durant le dernier mois, 6, 900 messes ont été célébrées au Sanc-